



## *Solitude*

A M. GERMAIN BEAULIEU

Dans les bois, le lac bleu rayé de nues,  
Ouvre une orbite où brille un globe d'or,  
Comme au fond de pupilles ingénues,  
Luit l'étincelant disque où l'amour dort.

Le soleil mourant laisse dans les choses,  
Sa chaleur, comme un tendre souvenir,  
Reste de ceux dont les bouches sont closes,  
De ceux qu'en pleurant on a vus partir.

Le son lointain de l'angélus déferle  
Sur ce silence où le bruit de l'airain,  
En ondes harmonieuses vibre et perle,  
Proclamant le renoncement divin.

Le Renoncement divin par quoi l'homme  
Échappe à l'homme ainsi qu'au lourd destin,  
Et devient libre et calme et pur, tout comme  
La nature à l'aube d'un clair matin.